

# Examen en médecine : « De grosses failles, face à la triche »

**« Certains ont pu tricher sans problème » : des étudiants témoignent des manquements dans la surveillance, lors de l'examen d'entrée en médecine vendredi.**

● **Pascale SERRET**

Ça râlait déjà beaucoup avant l'examen d'entrée en médecine et en dentisterie, organisé vendredi dernier au Heysel. Un niveau trop difficile, trop peu de temps pour se préparer, le sentiment d'injustice ressenti par les « reçus-collés », pour certains une deuxième session dans les pattes en plus du reste, etc.

Mais depuis, sur les réseaux sociaux, ça n'arrête plus. Des dizaines d'étudiants recourent certains éléments observés pendant l'épreuve. Ils sont plusieurs à dénoncer une lutte pleine de failles contre la triche.

Corinne (\*) était au Palais 5, dans un des 36 blocs où se répartissaient les étudiants par série de 70. Elle se dit réellement choquée par ce qu'elle a vu : « *Déjà, il*

*y avait bien une fouille mais on n'a jamais vérifié que les GSM étaient dans nos sacs, ni s'ils étaient éteints* », raconte l'étudiante.

Pendant l'épreuve, elle a levé la main pour demander l'autorisation d'aller aux toilettes. C'était du reste la procédure rappelée par les écrans géants dans les salles. « *Un surveillant est venu près de moi me dire que c'était OK, que je pouvais aller aux toilettes. J'ai cru qu'il allait me suivre. Mais non. Or, c'était tout au bout du Palais 5, bien isolé, avec personne pour surveiller.* » Elle s'en étonne encore.

« *On a appris ensuite que des personnes s'étaient retrouvées aux toilettes pour échanger des réponses...* »

**« Si j'avais voulu... »**

Anna (\*) se trouvait dans un autre bloc. « *J'avais mon téléphone dans ma poche. Il était éteint. Et il est resté éteint. Je ne suis d'ailleurs pas allée aux toilettes. Mais si j'avais voulu tricher, c'était simple : j'y allais et je pouvais aller chercher des réponses sur mon GSM. J'ai vu des caméras, mais ils ne peuvent pas filmer directement dans les toilettes...* »

Les deux étudiantes racontent aussi le cas de ce garçon qui n'a rendu sa copie du matin que l'après-midi, après la pause d'une heure et demie. « *Il a repris sa copie dans son sac, en disant qu'il avait oublié de la rendre. La surveillante a*

*hésité mais elle a quand même repris la feuille et il a poursuivi l'épreuve dans sa deuxième partie. Sans problème. Je trouve ça dégueulasse. Je ne sais pas s'il l'a fait mais il a pu changer ses réponses pendant le temps de midi* », s'énerve Anna.

**Faire annuler l'examen ?**

OK. On râle parce qu'on a peut-être raté l'examen d'entrée, c'est ça ? « *Non, ce n'est pas ça. Je ne sais pas si j'ai réussi ou si j'ai échoué. Bon, on avait tous la partie "physique" dans le collimateur, c'est sûr... Mais on a beaucoup travaillé et on a fait l'examen honnêtement. D'autres ont peut-être pu tricher. On le prend vraiment mal, du coup* », résume Corinne.

Anna confirme : « *C'est tout simplement injuste, si on pouvait tricher* ».

« *L'examen lui-même était bien organisé, admet Corinne. Il y avait un surveillant par rangée. Mais le coup des toilettes, tout de même... Je comprends qu'ils ne laissent pas quelqu'un en permanence mais ils auraient pu organiser une ronde dans le coin* », dit-elle.

Et que réclament-ils, ces étudiants ? Une annulation ? « *Non, ça n'aurait pas de sens* », tranche Corinne. Avant de glisser : « *Mais peut-être qu'une certaine souplesse, par rapport à l'exigence d'un 8 sur 20 minimum dans chaque matière...* » ■

>(\*) Prénom d'emprunt.